

2001 L'ODYSSÉE DE L'APNÉE

INTRODUCTION

L'apnée. Ce mot évoque dans l'esprit du public ces "hommes poissons" qualifiés encore d'"hommes dauphins". On pense aussi inmanquablement à l'épopée Mayol – Maiorca qui a defrayé la chronique pendant plus de 20 ans, ou encore au "Grand Bleu", film culte qu'on ne présente plus, sur ce monde mystérieux qu'est l'apnée.

L'événement mondial qui se prépare, la finale de la coupe du monde AIDA d'apnée, se déroulera du 1 au 7 octobre 2000 à St Jean Cap Ferrat en France. Tous les champions actuels seront présents et cette manifestation devrait confirmer l'enthousiasme que suscite aujourd'hui cette pratique.

Beaucoup de gens, du débutant au champion, beaucoup de structures comme AIDA, la CMAS ou certaines fédérations se posent la question de savoir ce que sera l'apnée de demain, où pratiquera-t-on et dans quelles conditions, à quand les compétitions pour tous, les records vont-ils continuer à progresser, est-ce une activité pour bénéfique, faut-il être doué?

Je vous livre ici quelques réflexions qui je l'espère vous aideront à pénétrer la surface des flots pour venir rejoindre en apnée l'immense tribu en marche des hommes dauphins.

PEUT-ON DÉFINIR L'APNÉE ?

Ce n'est pas simplement le fait de suspendre volontairement son souffle comme on peut le lire dans n'importe quel dictionnaire ou ouvrage spécialisé. C'est une véritable pratique sportive ou de loisir dans laquelle les pratiquants trouvent de multiples raisons de se mouiller. Je pense notamment à ces Canadiens que je connais qui sortent congelés de l'eau de certains lacs pour courir dans la neige se réchauffer dans une cabane de bûcheron devant un feu de bois, je pense à Kika, ce Croate qui s'entraîne dans des fiords norvégiens, aux belges et aux suisses qui font de l'apnée en carrière dans le noir le plus total et à bien d'autres encore dans le monde qui m'écrivent sur internet tous les jours. Je n'oublie pas non plus tous les autres qui se rendent chaque semaine dans des piscines, quand ils ont la chance d'avoir une autorisation, afin de pratiquer ce qu'il ont la fierté d'appeler l'apnée. Quand on les interroge, on constate souvent qu'ils disent "apnée" et non pas "plongée en apnée". Il semble en effet qu'il ne soit pas possible d'inféoder cette pratique à de la plongée, sinon alors pourquoi une telle demande actuelle pour l'apnée statique et dynamique ?

Qu'elle se déroule en piscine ou en mer, voire encore dans certains bassins de cabinets de kinésithérapeutes ou dans son lit, l'apnée pourrait se définir comme une recherche intérieure de sensations, presque une discipline de vie dans laquelle l'individu, au travers de la rétention de son souffle, cherchera à mieux se connaître. La montre, le chronomètre voire encore les poissons ne sont que la face émergée de l'iceberg. Il reste en dessous de la surface cette recherche intérieure de l'individu qui procure aux dires de tous les pratiquants une certaine forme de plaisir : plaisir des sensations. Le milieu aquatique n'est sans doute pas étranger à ce plaisir. La recherche du plus grand relâchement possible (une des clés de l'apnée) dans cet univers d'apesanteur provoque une véritable détente, un anti-stress à la portée de tous dans un monde moderne qui tourne de plus en plus vite.

Ni mystique, ni sportive, ni chasse sans fusil, l'apnée est, au-delà de tout cela, une simple pratique de détente qui a de multiples formes d'expressions : records, compétitions, snorkeling. Elle est une fin en soi.

QUI SONT LES APNEISTES ?

C'est vous et moi, c'est Pipin et Pelizzari, ce sont tous les jeunes qui font de l'apnée sans le savoir, c'est le cadre parisien qui sort du travail et qui se précipite à la piscine, c'est Olivier le chasseur sous-marin ou Raymond le pêcheur d'oursin de Villefranche et toute la tribu mondiale des gens qui ont choisi de retenir leur respiration pour aller dans l'eau, quelle soit salée ou non. En observant les plongeurs scaphandre et les difficultés devant lesquelles ils semblent se trouver dans les exercices d'apnée qui leur sont proposés, on s'aperçoit en fait qu'il s'agit avant tout d'une question de mentalité, de choix ou de confiance en soi. Vouloir faire de l'apnée, être apnéiste, c'est avant tout essayer de retenir sa respiration. Faites-le et vous verrez que cela n'est pas si difficile que ça. De plus, si vous avez la possibilité de rencontrer un groupe d'apnéistes, n'hésitez pas ! Ils vous feront vite découvrir que vous avez un potentiel et vous aideront à l'exploiter. Nous avons tous des capacités à nous immerger sans respirer. Il suffit de les travailler. Nous sommes en fait tous des apnéistes.

LA NAISSANCE DE L'APNEE MODERNE : LES 2 ETINCELLES

Pour le grand public, l'étincelle fut le " Grand Bleu ", c'est évident. Ce film a suscité un engouement pour la pratique de l'apnée qui s'est traduit dans les années 90 par de très nombreuses demandes de stages. Les élèves avaient à l'époque comme demandes classiques envers les apnéistes " d'essayer pour voir ". Voir si cette impression de facilité, cette aisance à évoluer sous l'eau donnée par Jacques dans le film était à leur portée. Et ça a marché ! non pas parce que l'apnée est facile mais parce que tous les stagiaires ont immédiatement senti le plaisir procuré par cette activité.

Pour les adeptes des compétitions et records, on pourrait dire que Franck Mességué a été cette étincelle avec le concours d'Apnée magazine. En effet, en publiant en 1989 une information selon laquelle Franck possédait un record mondial en apnée statique avec 4'30, Apnée magazine a donné des idées à tous les pratiquants qui en secret se savaient déjà très performants. Tout s'est enchaîné très vite ensuite en apnée statique. Claude Chapuis avec 5'24, suivi de Umberto Pelizzari avec 6'10 puis Michel Bader avec 6'40 et enfin Andy le Sauce avec 7'35 ont donné le ton. Dans les autres disciplines il en fut de même et rapidement, la nécessité de créer une structure capable de contrôler ces performances de plus en plus médiatisées se fit sentir. Ainsi, l'association AIDA (association internationale pour le développement de l'apnée) fut créée par Roland Specker en 92.

Nous avons donc jusqu'en 1996, deux tendances qui s'exprimaient chez les apnéistes : les pratiquants de loisirs toujours plus nombreux et les adeptes de la recherche de la performance. Ils manquaient néanmoins une chose dans la pratique de cette activité qui chagrinait beaucoup les apnéistes universitaires niçois : des compétitions.

L'EMERGENCE DE LA COMPETITION

Une compétition d'apnée n'est pas seulement un moment où l'on cherche à battre un adversaire. C'est aussi un moment d'échanges dans lesquels on construit le futur d'un sport, d'une pratique. On discute, on parle sécurité, techniques et par là, on construit des contenus d'enseignements qui permettront plus tard aux débutants de découvrir avec plus de facilité et de plaisir les vertues d'une pratique. Ainsi en est-il dans tous les sports.

En 96, Claude Chapuis, rejoint par des apnéistes comme Olivier Heuleu, Loïc Leforme, Pierre Frolla, Mathilde Fouchard et bien d'autres se lancent dans l'aventure : organiser un premier championnat du monde. Ce sera une compétition par équipes dans

laquelle la solidarité et le fair-play devront être des atouts majeurs. Ce concept qui met en avant l'aspect collectif de la pratique a fait école. Les Français avaient montré que l'apnée de compétition bien encadrée n'était pas dangereuse et les autres pays ont suivi. L'ampleur de ce phénomène est bien illustrée par le calendrier actuel des compétitions internationales visible sur le site de AIDA (<http://www.multimania.com/aidafrance>).

Les dates marquantes de l'évolution des compétitions d'apnée ont été :

1996 : 1^{er} championnat du monde AIDA

1997 : trophée européen à St Jean Cap Ferrat avec l'aide de AIDA Monaco

1998 : 2^{ème} championnat du monde AIDA en Sardaigne avec l'aide d'Umberto Pelizzariet d'Apnée Académy

1999 : Red Sea Dive Off en Egypte avec l'aide de Magda Abdou et de Diver's Lodge

Le 3^{ème} championnat du monde AIDA sera organisé en Espagne à Ibiza.

En 2000, toujours à l'initiative d'AIDA, un nouveau concept voit le jour. A l'image des circuits de coupe du monde dans d'autres sports, un circuit de compétitions internationales portant le nom de coupe du monde AIDA est organisé. L'objectif est d'inciter chaque pays qui en a la volonté à organiser une compétition internationale. Ainsi, par l'impact médiatique que ces manifestations ont, le grand public découvre les images superbes de cette pratique méconnue et surtout, en raison de l'effet incitateur des images retransmises, les gens se mettent à pratiquer en s'inscrivant a des stages.

Ainsi, les compétitions d'apnée sont aujourd'hui à l'apnée ce que le " Grand Bleu " a été à la fin des années 80 : un formidable catalyseur de la pratique.

L'apnée de compétition est aujourd'hui une réalité que les fédérations devront prendre en compte rapidement sous peine de voir des groupements indépendants se constituer dans chaque pays pour répondre à la demande des pratiquants. La France, par le biais de la FFESSM pionnier en la matière, avait fait un test à Ajaccio en 96 pour étudier les problèmes posés par l'organisation de compétitions d'apnée, mais le test n'étant pas concluant et par prudence, la fédération française a choisi pour le moment d'attendre. C'est donc l'association AIDA France qui organise dans l'hexagone les compétitions. Les autres pays qui commencent à s'organiser au niveau des fédérations sont pour les principaux, l'Italie, la Belgique, la suisse, le Brésil, le Venezuela, la Grèce, l'Angleterre. Il reste néanmoins que dans la plupart des pays, ce sont les apnéistes regroupés au sein d'association nationales AIDA, qui organisent les compétitions en raison de leur expérience de cette activité.

LES FEDERATIONS ET L'APNEE DANS LE MONDE

On trouve logiquement dans chaque pays une fédération de plongée. En France, elle s'appelle la FFESSM. Ces fédérations ont œuvré depuis longtemps pour que ce développent les activités subaquatiques. Celles-ci sont nombreuses. On peut citer la chasse sous-marine, la plongée scaphandre, l'orientation, la nage avec palmes, la photo, l'archéologie, la plongée enfant... . Quand une nouvelle pratique apparaît, il est souvent difficile pour une fédération de prendre en compte immédiatement les désirs des pratiquants. Tous les sociologues s'accordent pour dire qu'une fédération avance plus lentement que ne le souhaiteraient les pratiquants. La raison en est simple : puisque que les Etats délèguent la plupart du temps aux fédérations le rôle d'organiser une pratique sportive, de la réglementer, de proposer des normes pour la pratique et l'encadrement, d'étudier les questions de sécurité, celles-ci prennent le temps d'étudier tous les aspects du problème, mais cela prend du temps.

Ainsi, a t'on assisté ces dernières années à des belles parties de bras de fer entre les snowboarders et la fédération française de ski, ou encore entre les wake-boarders et la

fédération française de ski nautique, voire bien sûr entre les apnéistes et les fédérations de plongée.

Logiquement, toutes les fédérations ont commencé à s'intéresser à la pratique de loisir et à l'enseignement, ce qui fait qu'aujourd'hui elles en sont encore à se poser la question de la pertinence des compétitions d'apnée. Gageons que le travail des apnéistes saura leur démontrer que l'aspect sportif de l'apnée n'est pas à négliger.

Enfin, afin de mieux comprendre le point de vue des fédérations et leurs attitudes frileuses à propos des compétitions d'apnée, il est nécessaire de rapporter ici les propos de dirigeants français et étrangers que j'ai souvent entendus et qui se comprennent : il n'est pas possible d'envisager des compétitions d'apnée tant que nous n'avons pas assez de structures pour accueillir les athlètes souhaitant s'entraîner. Souvent donc, les fédérations choisissent en premier d'organiser la pratique de loisir et de développer les formations de cadres avant de penser à organiser des compétitions. Mais le problème principal est que pendant ce temps, les apnéistes désireux de s'entraîner, le font seuls ou dans des groupes peu structurés.

La solution me semble t-il serait au contraire d'organiser des compétitions d'apnée afin d'offrir un cadre à tous les apnéistes désireux de se tester. Des sections apnée devraient se créer au sein des clubs existants et par là, les risques d'une pratique solitaire seraient diminués.

LA CMAS ET L'APNEE SPORTIVE

On le sait, la CMAS (confédération mondiale des activités subaquatiques) a suivi en apnée l'évolution des records. Puis, avec l'augmentation des profondeurs atteintes et par prudence, elle a choisi de ne reconnaître de nos jours que les performances en poids constant.

Cette "super fédération" qui regroupe en théorie les fédérations nationales, a du mal aussi à suivre l'évolution de l'apnée. C'est en juin 98 en Sardaigne, pendant le 2^{ème} championnat du monde AIDA qu'on a vu apparaître des représentants de la CMAS, mais pas à titre officiel.

De temps en temps, un record en poids constant se voit honorer de la présence d'un juge CMAS, mais force est de reconnaître qu'il s'agit juste d'une présence. De plus il n'y a pas des records en poids constant tous les jours et donc la CMAS brille par son absence au plan mondial. Quant aux compétitions internationales, on s'attendrait à voir la super institution s'investir dans ces manifestations. Hélas, il lui manque plusieurs choses importantes pour faire d'elle l'Institution (avec un "I" majuscule) internationale de l'apnée : une volonté politique de développer l'apnée, des cadres dynamiques et passionnés, une compétence reconnue par les apnéistes.

Le résultat est qu'en juillet 99 en Italie, quand la CMAS reconnaît une manifestation intitulée "1^{ère} rencontre internationale d'apnée" organisée la fédération italienne, il y a 2 pays, 11 participants dont 7 Italiens et 4 japonais de passage en Italie et qui se rendaient au Red Sea Dive Off en Egypte. La semaine suivante au pays des pyramides, on trouve 80 participants et plus de 20 pays dans une compétition organisée par Magda Abdou de Diver's Lodge et AIDA.

L'avenir pour la CMAS en matière d'apnée sportive internationale passe probablement par un travail en commun avec AIDA, qui seule actuellement a démontrée sa capacité à réunir les apnéistes du monde entier pour des grandes fêtes de l'apnée.

AIDA : UNE ASSOCIATION D'APNEISTES

Créé en 1992 pour aider les apnéistes, cette association internationale dont le siège est

en Suisse, regroupe aujourd'hui plus de 30 pays. Elle représente en fait un ensemble d'athlètes dans le monde qui sont le jour dans l'eau et la nuit sur internet. Passionnés et dynamiques, ils font avancer l'apnée à leur manière. Chaque fois que cela est possible, ils travaillent avec les fédérations de leur pays et quand cela n'est pas possible, ils créent une association nationale. On pourrait par analogie considérer AIDA comme un syndicat de pilotes professionnels en formule 1 ou de joueurs professionnels en tennis, même s'ils ne sont tous que des amateurs.

Directement concernés par le développement de l'apnée, ces apnéistes considèrent qu'ils ont leur mot à dire dans les décisions prises par les instances nationales ou internationales. Ils ne travaillent pas pour AIDA, mais pour l'apnée, ce qui ne les rend pas dépendant d'étiquettes institutionnelles toujours difficile à manoeuvrer

Dans l'attente d'un futur plus concerté entre tous, ils proposent des stages et des formations pour faire partager leur expérience, organisent des rendez-vous nationaux ou internationaux, proposent des textes pour des normes d'encadrement et de sécurité, coordonnent le calendrier international des compétitions et écrivent des textes destinés au grand public destinés à mieux faire connaître l'apnée.

Les points forts de AIDA sont probablement d'avoir "planché" sur l'élaboration de textes pour les compétitions d'apnée, afin que ce sport se développe sur des bases saines ; d'avoir proposé des textes précis pour l'homologation des records d'apnée afin d'éviter que des allumés du "Grand Bleu" fassent n'importe quoi et d'avoir créé un réseau mondial d'apnéistes grâce à internet permettant à tous de travailler ensemble.

Aujourd'hui, AIDA est devenue crédible à tel point que tous les apnéistes dans le monde s'adressent à elle soit pour des renseignements, soit pour faire homologuer des performances, soit pour faire des stages.

Certes, AIDA représente en quelque sorte une épine dans le pied des fédérations qui souhaiteraient contrôler le développement de cette nouvelle pratique aquatique.

L'avenir passe probablement par un effort de compréhension de la part des instances nationales et internationales qui devraient reconnaître en AIDA un regroupement de techniciens qui ne peut que les aider à développer l'apnée, les conseiller dans l'organisation de compétitions et les aider à élaborer des contenus d'enseignements basés sur les enseignements retirés de la compétition afin que le grand public puisse en profiter.

Aida devrait inviter pour la coupe du monde AIDA 2000 en Octobre à St Jean Cap Ferrat des représentants de la CMAS et de la FFESSM, afin que puissent débiter une réelle collaboration entre toutes les personnes et structures concernées par l'apnée.

"Wait and see" disent les anglais.

DEMAIN L'APNEE

L'apnée semble représenter aujourd'hui un enjeu commercial, médiatique, institutionnel. Cette situation traduit le fait qu'une nouvelle pratique est en train de naître. Les indicateurs sont nombreux. L'ouvrage de la FFESSM récemment publié en est un exemple, la mise en place de monitorats internationaux CMAS ou AIDA, la coupe du monde AIDA en octobre soutenue ainsi que l'équipe française par Beuchat, la multiplication des stages, l'apparition dans les catalogues des fabricants de gammes de produits destinés à l'apnée en sont d'autres.

La France quant à elle peut se flatter d'être à la pointe de ce développement tant du côté de la FFESSM que de AIDA France. C'est une bonne chose pour tous les apnéistes de l'hexagone qui trouveront chaussures à leurs pieds. Ainsi vous pourrez vous rendre dans les écoles fédérales d'apnée comme celle de Bormes les mimosas, participer à des compétitions de la coupe de France AIDA, faire des stages avec des champions comme Loic Leferme ou Pierre Frolla, rencontrer des athlètes français engagés dans les compétitions internationales,

faire de l'apnée en lac avec Patrick Farcy dans l'Est, en piscine comme à Paris avec J Michel Pradon ou encore venir profiter du soleil de la Méditerranée au centre international d'apnée (CIPA) de St Jean Cap Ferrat.

A vous tous qui lisez, n'hésitez pas à rejoindre les apnéistes. Ils vous feront partager leur passion du " Grand Bleu " et vous feront découvrir que l'apnée n'est pas si difficile que cela. Il suffit juste de retenir son souffle.

Claude Chapuis